

LA FOUILLOUSE

Volley : la révolution en douceur

Sport. Le club vient de faire sa petite révolution ! Pas de prise de la Bastille, Yvann Lecourt n'est pas Robespierre et les têtes ne sont pas tombées. Mais il y a eu un appel à du sang neuf, sans toutefois jeter aux orties ce qui fait depuis toujours le charme du club : la bonne humeur et la convivialité.

Dimanche après-midi, le club a reçu Salon-de-Provence dans un match important en Nationale III. Le matin même, petits et grands ont été conviés à un stage : deux heures au cours desquelles on a joué, on a revu quelques gestes techniques mais on a surtout ressenti l'appartenance à une même communauté. Désormais, à la tête de l'Entente forézienne de volley, ils sont trois : Yvann Lecourt, le président, François Caporiondo, le nouveau responsable des jeunes, et Fabien Rolin,

l'entraîneur de l'équipe 1. François Caporiondo, entraîneur depuis vingt ans et spécialiste des enfants, est donc le nouveau salarié du club en charge des « grands de demain ». « Nous allons du baby volley aux cadets-juniors. Il faut de la passion et trouver les astuces pour mettre les enfants en projets », explique-t-il. Le baby volley s'adresse aux enfants de 3 à 6 ans. « Je travaille avec Fanny Poulard, une psychomotricienne. À ce stade, on est dans le jeu de ballon ».

Actuellement, ils sont douze bambins à suivre assidûment les cours. Les 8-12 ans, ce sont les poussins, benjamins, minimes. « On commence à entrer dans le vif du sujet, l'approche de la compétition sous forme de jeux. On organise des petits tournois, des ateliers de perfectionnement. Nous avons 8 poussins, 12 benjamins et un gros vide chez les minimes ! »

Élever le niveau technique

Enfin, il y a les cadets et cadettes. « Ce sont des lycéennes le plus souvent. À cet âge, on a des retours de jeunes qui avaient abandonné le volley, c'est souvent le copinage qui fait effet ! » sourit-il. « On est déjà au cœur de la compétition avec le championnat départemental. On s'ouvre aussi sur des stages de perfectionnement plus pointus. C'est bien d'être confronté à d'autres méthodes de travail ». Il semble que depuis son arrivée en septembre,



■ François au milieu de ses petits... gestes à l'appui ! Photo Georges Picq



■ Flavie entre jeux et gestes techniques ! Photo Georges Picq

Ce qu'elles en pensent

Flavie, 7 ans, de Veauche, depuis un an et demi au club

« Je faisais de la danse, c'est mon papa qui m'a donné envie de faire du volley... il a joué pendant très longtemps ».

Pauline, 8 ans et demi, de Bonson, depuis trois ans au club

« Je n'ai jamais fait un autre sport. Mes parents en font depuis des années et ça m'a plu ».

« Il était impératif de tourner une page »



Yvann Lecourt Président du club

Deux têtes nouvelles et déjà des résultats. Vous avez le sourire ?

Il nous fallait un entraîneur comme François, c'est un pro. C'était une nécessité. Avec les jeunes, il faut une approche particulière, François les connaît bien. S'ils ne goûtent pas à la compétition, ils ne continuent pas. C'est ce qui les fait avancer sinon ils se marginalisent du groupe.

Mais il vous en manque encore...

Aujourd'hui nous avons besoin d'encre plus de jeunes. Arrivés à l'adolescence, ils font souvent du zapping entre plusieurs sports. Il faut donc les fidéliser, c'est le rôle de François.

Mais je suis rassuré. Il y a quelque temps, le club a fait marche arrière, aujourd'hui il a repris sa progression et nous avons des projets plein la tête ! On sait que nous avons tout pour réussir.

Quels sont ces projets ?

D'abord à La Guyonnière va s'ouvrir un Beach Park pour faire la promotion du beach-volley. Ce sera une structure publique.

Nous allons aussi organiser un tournoi niveau nationale II avec les meilleurs joueurs de Rhône-Alpes et d'Auvergne. Il aura lieu les 1^{er} et 2 juin.

Et au niveau du comité de la Loire ?

Il y a des choses intéressantes qui se font. Nous avons créé un groupe d'employeurs, nous mutualisons les moyens. Par exemple, seuls nous n'aurions pas pu nous offrir les services de François à 100 %. Il est chez nous à 80 %, le reste est pris en charge par le comité. On a désormais les moyens de viser plus haut. Par ailleurs, nous avons le soutien des communes, c'est une bonne chose. A nous de leur donner la visibilité de nos actions. Les projets d'envergure, comme le projet France, sont une bonne chose pour tout le monde. Nous avons le soutien de la Fédé. C'est bien !

QUESTIONS A FABIEN ROLIN

Entraîneur de l'équipe 1 « Objectif : le maintien en Nationale III »



Photo Georges Picq

L'équipe 1 avait des résultats en dents de scie et le spectre de la relégation taraudait les esprits. Il fallait donc trouver un remède. Yvann Lecourt a fait appel à Fabien Rolin, un expérimenté du volley qui a bilinguisme dans la cour des grands ! Rencontre avec ce Parisien qui a joué avec son premier ballon de volley à 10 ans.

Quel est votre parcours ?

J'ai joué au PUC et au collège on s'entraînait alors trois fois par semaine. Ensuite, j'ai intégré le Racing Club de France à Clamart. Au fil de ma carrière, j'ai évolué en N1B, NII et NIII.

Comment êtes-vous arrivé dans la Loire ?

Dans la région, je connaissais le club de Saint-Chamond, j'ai entraîné les filles de 2006 à 2012 en NIII. Mais je voulais faire un break. Il a été de courte durée puisque Yvann m'a appelé au secours. Depuis le 11 janvier j'ai donc pris l'entraîne-

ment de la Une. L'objectif qu'on m'a fixé est clair : maintenir le club. La première chose a été de structurer. L'équipe avançait en auto-gestion ; à un moment ce n'est plus suffisant.

Vos interventions sont déjà couronnées de succès...

Le 11 janvier le club était 1^{er} reléguable, le 17 février il était 1^{er} non reléguable et le succès de dimanche contre Salon (3-0) conforte cette renaissance.

J'ai essayé de remettre les joueurs dans des formes de travail qu'ils avaient perdues. Travailler non pas dans le confort mais dans ses limites.

C'est le club qui m'a appelé. J'ai fait un gros effort d'explications et ce travail paye. J'en suis ravi. Nous engrangeons des bonnes perfes et des points. Si on continue comme ça, on va s'en sortir. Après ? on verra !